

DOISNEAU

PAR DOISNEAU

16/11/2018 → 22/04/2019

JOURNAL DE L'EXPOSITION



MUSÉE
DES
BEAUX-ARTS
DE QUIMPER



LES ANNÉES JEUNESSE



LES PAVÉS, 1929
© Atelier Robert Doisneau

“J’ai 17 ans,
Je suis maigre et mal fringué,
J’apprends un métier sans avenir,
Le décor qui m’entoure est absurde.
Quand je montre ces photos à mon entourage,
ils sont tous d’accord,
c’est de la pellicule gâchée.
M’en fous, je continuerai quand même.
Un jour peut-être il y en aura un
pour trouver dans mes images comme
un ricanement révolté.”

“MA PREMIÈRE PHOTO,
C’EST UN TAS DE PAVÉS.
PARCE QUE COMME JE N’OSAIS
PAS PAR TIMIDITÉ LEVER LES
YEUX SUR LES GENS VIVANTS,
J’AI PHOTOGRAPHIÉ DES
MATIÈRES. LA SECONDE PHOTO,
C’ÉTAIT LE BEC DE GAZ.”

LA LIBÉRATION



LE REPOS DU FFI, Paris, 1944
© Atelier Robert Doisneau

“Tout en pédalant, de Saint-Michel à Belleville
et de Ménilmontant aux Batignolles, j’ai pu
constater que, comme des champignons, les
barricades poussent toujours dans les mêmes
endroits. Curieusement le terrain de Passy ou de
la plaine Monceau ne paraît pas leur convenir.”

“IL EST DES JOURS OÙ L’ON
RESSENT LE SIMPLE FAIT DE VOIR
COMME UN VÉRITABLE BONHEUR,
ON EST LÉGER, LÉGER... ON SE
SENT SI RICHE QU’IL VOUS VIENT
L’ENVIE DE PARTAGER AVEC
LES AUTRES UNE TROP GRANDE
JUBILATION.”

D O I S N E A U

GOSSES DE BANLIEUE

“Nous, on aime mieux la rue, on est toute la
bande, et toutes les caves qu’on connaît, les
terrains vagues, les squares, toutes les conneries
qu’on peut faire... on est libres, quoi.”
François Cavanna, *Les Doigts pleins d’encre*.

“L’ENCANAILLEMENT DE
MES COPAINS DE LA ZONE
ÉTAIT TRÈS ATTIRANT, AVEC EUX
JE M’AMUSAIS RUDEMENT BIEN.
IL Y AVAIT DES ITALIENS,
DES PETITS RUSSES,
DES POLONAIS, ET PUIS DES
GARS DU CRU, DE GENTILLY.”



LA POTERNE DES PEUPLIERS, 1932
© Atelier Robert Doisneau

AMOURS

“Pour Cendrars, la banlieue, c’était le dépotoir.
Il était impitoyable pour la mocheté. Moi, je
pensais au contraire que c’était une réserve de
forces, de lumière. Je ne voulais pas, avec mes
images, la déglinguer complètement. Gentilly,
je trouvais cela très laid, absurde. Mais les
gens me plaisaient, je trouvais qu’ils méritaient
un autre décor...”

“JE REFUSE DE MONTRER
LE CÔTÉ NOIR DE LA VIE,
JE N’AIME PAS LA LAIDEUR CELA
ME FAIT PHYSIQUEMENT MAL...
MAIS LA PETITE MÉLANCOLIE,
L’ATTENDRISSMENT CE SONT
DES VALEURS MINEURES
MAIS CE SONT ELLES QUI
M’ÉMEUVENT LE PLUS.”



STRICTE INTIMITÉ, Montrouge, 1945
© Atelier Robert Doisneau

PARIS LA NUIT



MADemoiselle ANITA, Paris, 1951
© Atelier Robert Doisneau

“Cette photo... je l'intitule “Anita”; je ne sais rien d'autre sur cette dame. Nous appelons aura l'espèce de tube de néon qui s'allume autour de certaines personnes et les isole un instant. Il faut travailler vite pour saisir l'aura, car elle est très fragile. J'ai dit à Anita :

“S'IL VOUS PLAÎT, NE CHANGEZ RIEN, NE BOUGEZ PAS, JE VOUS EXPLIQUERAI APRÈS”. ELLE A DÛ SE RENDRE COMPTE DE L'EFFET PRODUIT, CAR, SANS MÊME LEVER LES YEUX, ELLE A GARDÉ CETTE ATTITUDE DE PUDEUR OBSTINÉE QUI LUI ALLAIT SI BIEN.”

MONDANITÉS



BAISER VALSÉ, Paris, 1950
© Atelier Robert Doisneau

“J'ai été pendant deux ans photographe de mode, ce qui m'allait à peu près comme un soutien-gorge à un garde mobile. J'ai eu des créatures superbes à photographier. Mais ce qui me gênait, c'est que leurs soucis, leurs conversations m'étaient complètement étrangers, c'est comme si j'avais une peuplade privilégiée qui parlait de sujets que j'ignorais complètement.”

“LE PHOTOGRAPHE DE STUDIO FAIT DE LA CULTURE DE SERRE. LE PHOTOGRAPHE DE LA RUE, LUI, EST UN VOYOU, UN BRACONNIER.”

P A R D O I S N E A U

L'ŒIL MALICIEUX

“C'était un peu provocant pour l'époque de mettre un tel tableau en vitrine. J'ai remarqué que des tas de gens regardaient le tableau et qu'ils avaient des réactions très amusantes (...). D'accord avec Romi, je m'installai dans la boutique, assis avec le Rollei sur les genoux, pour voir si j'arriverais à prendre de bonnes photos. Comme il y avait un reflet dans la vitre, les passants ne voyaient pas ce que je faisais.”

“Le reflet de la glace et l'intérêt du tableau me rendaient invisible... La chasse aux expressions a duré deux jours. Je l'ai un peu prolongée par plaisir.”

LE PHOTOGRAPHE ÉTAIT DERRIÈRE LA VITRINE. HISTOIRE SANS PAROLES...



LE REGARD OBLIQUE, Paris, 1948
© Atelier Robert Doisneau

PORTRAIT D'ARTISTE

“IL Y AVAIT SUR LA TABLE DEUX PETITS PAINS EN FORME DE MAINS. PICASSO DIT “REGARDEZ-LES, C'EST L'IDÉE DU BOULANGER, ILS N'ONT QUE QUATRE DOIGTS, C'EST POURQUOI IL LES APPELLE DES PICASSOS”.

Comme il avait l'air d'excellente humeur, je me suis permis de poser un pain de chaque côté de son assiette. Il a fait exactement ce que je voulais, en posant ses bras sur la table comme si les pains en étaient le prolongement.”



LES PAINS DE PICASSO, Vallauris, 1952
© Atelier Robert Doisneau

UN ŒIL SUR LA BRETAGNE



BRETONNE AU PARDON DE SAINTE-ANNE-DE-FOUESNANT, 1944
© Atelier Robert Doisneau

“LA TOUTE BEAUTÉ ÉCHAPPE
AUX MODES PASSAGÈRES,
NE PARLONS PAS DU JOLI,
DU CHARMANT, DU MIGNON.
LA BEAUTÉ RAYONNANTE,
ON NE PEUT LA CAPTURER,
ELLE PÉTRIFIE LE TÉMOIN QUI SE
TROUVE SUR SON PASSAGE.
ELLE PEUT VOUS TOMBER
DESSUS QUAND ON S’Y ATTEND
LE MOINS, LE DOMAINE
DE SON MYSTÈRE EST
LE SILENCE. UN SEUL MOT
LA FAIT DISPARAÎTRE.”

D O I S N E A U

“Les touristes, vrais ou faux, les vrais étant uniformément appelés “les Parisiens”, ont deux manies qui ne laissent pas de leur attirer les quolibets. D’abord, ils aiment se promener avec des boîtes “à tirer les portraits” qu’on appelle des kodaks. Ils sont des *kodakerien*. Ils veulent toujours prendre la figure quand vous êtes en train de travailler dans vos mauvais habits, ce qui n’est pas une chose à faire. On n’est jamais à l’aise devant cette boîte qui fait clic, sept cents tonnerres ! et que va devenir votre image après ? Passe encore quand ce sont vos enfants qui vous prennent, mais ce sera bientôt n’importe qui. On n’est plus maître de sa figure, putain de diable !”, Pierre-Jakez Hélias, *Le Cheval d’orgueil*.



BIGOUDÈNES À LA FENÊTRE, Pont-l'Abbé, 1966
© Atelier Robert Doisneau

PALM SPRINGS 1960

“J’ai été présenté à des millionnaires golfeurs sous le nom de Robert-de-Paris – “Hoariou !”, qu’ils disaient tous avec l’air contents de me connaître que c’était flatteur pour le

métier et pour Montrouge et c’est seulement le commencement – il y a ici dix-neuf golfs, je vais avoir des relations dans le pétrole, le cinéma et l’automobile.”



PALM SPRINGS, 1960
© Atelier Robert Doisneau



“Piscines partout, naturellement. Piscines sans plongeurs ni éclaboussures. Je revois ce septuagénaire mélancolique qui avait réalisé le rêve de sa vie : après avoir travaillé avec quatre téléphones sur son bureau, il possédait enfin non pas une, mais deux piscines séparées par

une glace. L’une pour l’été, l’autre pour l’hiver : cette dernière entraînait dans le salon... assis sur son fauteuil, devant le miroir bleu azur, il animait des canards en caoutchouc avec une longue canne en bambou.”

“TU NE PEUX IMAGINER LES MAISONS : PISCINES DANS LE SALON
POUR DEUX VIEILLARDS, JARDINS DE PLASTIQUE,
FAUX UTRILLO DANS LES CABINETS, BOUTEILLES SORTANT,
GICLANT PLUS EXACTEMENT SUR LE BAR ET DU VIOLET, DU VERT,
DU MAUVE, JE NE SAIS PLUS, DES TAPIS OÙ JE ME TORDS
LES CHEVILLES, ASSEZ DE LUXE POUR LE GARS DE MONTROUGE,
C’EST MOI L’EXOTIQUE, JE ME RENDS BIEN COMPTE...”



PUBLICATION
Catalogue de l'exposition
DOISNEAU,
UN ŒIL SUR LA BRETAGNE
Éditions Locus Solus,
72 pages, 2018
15 €

POUR EN SAVOIR PLUS !

Emportez l'exposition sur votre téléphone portable ou votre tablette et laissez-vous guider ! **quimper.mobi**

Gratuit

En partenariat avec l'office de tourisme Quimper-Cornouaille



Toutes les citations, sauf mention contraire, sont de Robert Doisneau.

Elles sont issues des ouvrages suivants :
Jean-Claude GAUTRAND, *Robert Doisneau*, Éd. Taschen, Cologne, 2014 ;
Peter HAMILTON, *Robert Doisneau. La vie d'un photographe*, Éd. Hoëbeke, Paris, 1995 ;
Robert DOISNEAU, *À l'imparfait de l'objectif*, Éd. Belfond, Paris, 1989 (nouvelle édition Actes Sud, 1995).



Musée des beaux-arts de Quimper
40 place Saint-Corentin
29000 Quimper
02 98 95 45 20
musee@quimper.bzh

Novembre à mars : de 9h30 à 12h et de 14h à 17h30 (sauf le mardi et le dimanche matin).
Avril : de 9h30 à 12h et de 14h à 18h (sauf le mardi).

Toute l'actualité du musée sur www.mbaq.fr et les réseaux sociaux :

mbaqofficiel

@mbaqofficiel

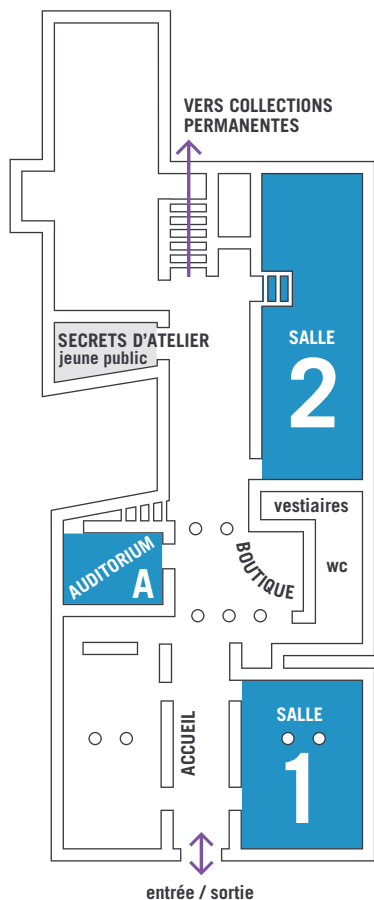
mbaqofficiel

Mairie de Quimper

Exposition organisée en collaboration avec l'Atelier Robert Doisneau



VILLE DE QUIMPER



SALLE 2

Le merveilleux quotidien (suite)

Paris la nuit
Mondanités
Jours de fête
Déambulations urbaines

Un oeil sur la Bretagne

Palm Springs

SALLE 1

Le merveilleux quotidien

Jeunesse
Gosses de banlieue
Travailleurs
Amours

AUDITORIUM A

Projection en continu

Les matinées :
DOISNEAU DES VILLES,
DOISNEAU DES CHAMPS
de Patrick Cazals, 1993

Les après-midi :
ROBERT DOISNEAU,
LE RÉVOLTÉ DU MERVEILLEUX
de Clémentine Derouille, 2016